

# Un regard décentré



© DR

> GUY BELZANE,  
RÉDACTEUR EN CHEF

La date de parution de ce numéro n'est, on s'en doute, pas tout à fait fortuite, le 10 mai, étant, depuis 2006, Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions. Aussi bien aurions-nous pu choisir le 25 mars, Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves ; ou encore le 2 décembre, Journée internationale pour l'abolition de l'esclavage... Tant il est vrai que depuis quelques années les occasions se multiplient de rendre un hommage officiel aux victimes de « l'infâme trafic » et/ou d'en dénoncer les permanences. Or, cette avalanche de commémorations et autres lois mémorielles, louable en ce qu'elle permet de faire émerger des pans longtemps ignorés ou négligés de notre histoire et de rappeler quelques principes de droit fondamentaux, peut être également source de confusion et de polémiques. Il est donc essentiel que l'école prolonge cette actualité en engageant sur la question une réflexion à la fois élargie et approfondie.

C'est le sens de l'introduction de la traite atlantique dans les programmes d'histoire de 4<sup>e</sup>, mais aussi des « traites orientale, transsaharienne et interne à l'Afrique noire » en 5<sup>e</sup>, dans le cadre de l'étude d'« une civilisation de l'Afrique subsaharienne ». Cette double entrée ne manque pas d'audace. C'est en effet tout le paradoxe des cérémonies évoquées plus haut que d'en rester, dans leur compassion pour l'« autre » et leur dimension autocritique même, à une vision ethnocentrique, et, ce faisant, de déposséder une fois encore l'Afrique de sa propre histoire. Une histoire millénaire, marquée par une succession de grands empires dont l'existence a été occultée par le colonialisme et l'occidentalisation du monde. Mais aussi une histoire récente, contemporaine même, où la mémoire des esclavages (et pas seulement de la traite atlantique), s'entrechoquant avec les contextes ethniques, religieux, sociaux, politiques qui agitent le continent, surgit de manière confuse, souvent conflictuelle, reflet en cela d'un phénomène fondamentalement complexe et pluriel. Bref, on ne le répétera jamais assez : pour le pire comme pour le meilleur, nous ne sommes pas seuls au monde.

TDC

Directeur de la publication  
Jean-Marc Merriaux  
Rédacteur en chef  
Guy Belzane  
Rédactrice en chef adjointe  
Sylvie Gendrot  
Rédaction  
Marielle Chevallier,  
Corinne Denailles,  
Christiane Rebattet,  
Christiane Yamada-Pédersen  
Révision  
Anne Dartigues,  
Benoît Selleron  
Iconographie  
Pierre Philippon  
Maquette  
Laure Céрин

**DIRECTION COMMERCIALE**  
Thierry Smet, directeur  
Catherine Rastier  
catherine.rastier@cndp.fr  
Téléport 1 @ 4 – BP 80158  
86961 Futuroscope Cedex

**RENSEIGNEMENTS**  
SCÉRÉN-CNDP Abonnement  
Tél. 03 44 62 43 98  
Fax 03 44 58 44 12  
abonnement@cndp.fr

**CONTACT PUBLICITÉ**  
media@cndp.fr

**CONCEPTION**  
Agence 154  
Création et direction artistique  
Claire Salais  
claire@lililik.com

TDC est une publication  
du SCÉRÉN-CNDP  
Téléport 1 @ 4, BP 80158  
86961 Futuroscope Cedex  
Tél. 05 49 49 78 78

**TDC Rédaction**  
60, bd du Lycée  
92170 Vanves  
Tél. 01 41 23 04 21  
tdc@cndp.fr

**IMPRIMERIE**  
Jouve  
1, rue du Docteur-Sauvé  
53100 Mayenne



Les textes cités dans TDC le sont à titre documentaire : les opinions qu'ils peuvent exprimer doivent être appréciées de ce point de vue. Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays. © SCÉRÉN-CNDP 2012 Dépôt légal mai 2012

**UNE**  
Esclave à Zanzibar vers 1907. L'enfant, puni, porte un billot de 14 kilos sur la tête. © Bridgeman Art Library

**CE NUMÉRO A ÉTÉ COORDONNÉ PAR**  
Roger Botte

**ONT COLLABORÉ À CE DOSSIER**  
Zekeria Ahmed Salem,  
Rémy Bazenguissa-Ganga,  
Roger Botte,  
Olivier Grenouilleau,  
Maëline Le Lay,  
Élikia M'Bokolo,  
Alessandro Stella,  
Jean-Louis Triaud